La Gazette du SAGEBA

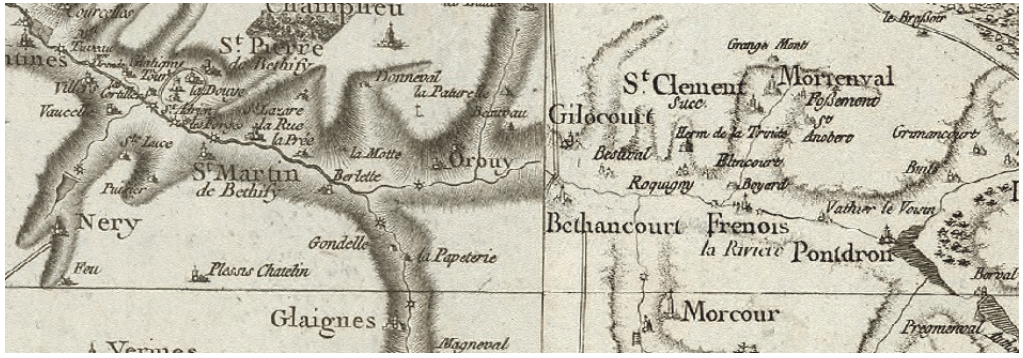
La vallée de l'Automne à travers les siècles

Numéro 4

web

Il était une fois deux fées, deux soeurs, Urca et Altona. Du haut de la Montagne aux fées, elles présidaient aux destinées de la contrée. A cette époque, on venait déposer des fleurs et chanter les louanges des bienfaitrices à la "Fontaine aux fées". Le soir, la source devait être fermée par un rocher. Seule une vierge pouvait faire basculer ce rocher et c'est Norah, filleule des fées qui en avait la charge. Un soir, alors qu'elle montait à la fontaine, elle aperçoit un guerrier en train de se désaltérer. Il explique qu'il est seul, qu'il a dû fuir son royaume. Norah est troublée et lorsqu'il couvre ses mains de larmes et de baisers, une joie immense l'envahit. Le chevalier se met à chanter et Norah, la raison égarée, laisse échapper ses fleurs. Quand l'aube arrive, la source se met à couler de façon abondante, le flot augmente et le rocher refuse de bouger. Le flot se transforme en torrent qui ravage tout sur son passage, emportant Norah. Les Fées montent sur le rocher implorant les dieux mais elles sont emportées, Urca vers l'Orient et Altona vers le couchant. La dévastation aura formé les vallées de l'Automne et de l'Ourcq.

Moulins et étangs : contrôler le cours d'eau au XVIIIème siècle



Dans "L'histoire du duché de Valois" rédigée par Claude Carlier en 1764 il est indiqué que "L'Autonne fait tourner dix-huit moulins et remplit les grands étangs de Pondront et du Berval" et plus loin : "Les plus beaux étangs du Valois sont ceux de Pondront et du Berval, dans la vallée d'Autonne; [...]de Duvy, [...]". A partir de la carte de Cassini élaborée au 18ème siècle on peut dénombrer pas moins de 13 étangs principalement situés à l'amont des cours d'eau. A cette époque, les étangs en plus de permettre une pêche abondante fournissaient l'énergie aux moulins situés à l'amont des cours d'eau où le débit est plus faible.

La vigne, le mouton et l'orchidée

Sur les coteaux de la vallée de l'Automne, la forêt a remplacé la pâture qui avait elle-même pris la place de la vigne. La Vigne du Seigneur à Saintines, Les Grandes Vignes à Glaignes, on a tendance à l'oublier mais certains noms de lieux-dits nous le rapellent, les coteaux de la vallée de l'Automne étaient connus au moyen-âge pour le raisin qui y poussait. Ainsi à cette époque, les pentes escarpées bordant la vallée de l'Automne étaient couvertes de vignes. La viticulture dans ces secteurs a commencé à décliner lentement à partir du XIVème siècle et, le 5 juin 1731, un arrêté est pris pour interdire de planter de nouvelles vignes ou de remettre en culture les vignes abandonnées.

Jusque dans les années 50, l'élevage faisait partie intégrante de la vie à la campagne. Le plus souvent ovin sur les coteaux et bovin dans les fonds de vallée qui le permettaient, il participait au maintien des prairies. Contrairement à ce que l'on observe aujourd'hui de très nombreux coteaux étaient en prairies jusqu'au milieu du XXème siècle. L'abandon d'une grande partie de l'élevage a considérablement modifié le paysage. Les coteaux pentus et les fonds de vallées autrefois enherbés se sont peu à peu couverts d'arbres.

Ophrys abeille

Aujourd'hui, certaines actions de protection des milieux menées par exemple par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie nécessitent de faire revenir des ovins pour éviter l'embrousaillement. Ces actions permettent de maintenir la richesse des côteaux calcaires qui abritent entre autres un nombre important d'orchidées.

Le développement du peuplier

Un des éléments qui a le plus marqué le paysage de la vallée de l'Automne à l'époque moderne est la culture du peuplier. Les forts débouchés nationaux ou locaux comme la manufacture d'allumettes font du peuplier une culture rentable et l'un des derniers moyens permettant de "valoriser" le fond des vallées "impropres" à la culture ou à l'élevage. Rodin en 1864 expliquait "*Dans la plupart des vallées du département [de l'Oise], et surtout dans le plafond des vallées, on rencontre des dépôts plus ou moins étendus de tourbes[...]. La tourbe se rencontre spécialement[...]. dans la vallée de l'Automne près de Béthisy*".

L'implantation assez massive de peupliers dans la vallée de l'Automne s'est faite au détriment des tourbières et de leur flore si particulière mais également de nombreux boisements alluviaux comme les aulnaies. Aujourd'hui certaines communes et particuliers font la démarche inverse en restaurant des zones humides. Ces opérations permettent de recréer certains milieux naturels chargés de biodiversité qui sont devenus rares dans la vallée de l'Automne.

Une question, un projet ...
Contactez-nous !

03 44 88 49 48

Courriel : contact@bassin-automne.fr
Site internet : bassin-automne.fr
Ou sur la page Facebook du SAGEBA